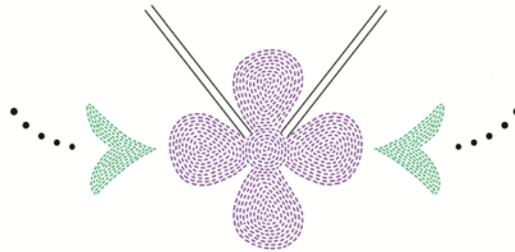


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes
et les filles autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Déclaration de Nuuchahnulth pour MMIWG
Première Nation de Tseshah [Ts'ishaa7ath] - Maht Maws
Port Alberni, Colombie-Britannique**



PUBLIC

Jeudi 14 septembre 2017

**Déclaration – Volume 179
Arnold Frank, en ce qui concerne Iris Frank**

**Déclaration recueillie par Breen Ouellette,
avocat de la Commission**

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

II

AVERTISSEMENT

Le témoignage représente ici la partie publique du témoignage de plusieurs témoins en ce qui concerne le décès d'Iris Frank. Il s'agit du témoignage d'Arnold Frank. Le reste fait l'objet d'un enregistrement en huis clos et d'une interdiction de publication.

III

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 179

14 septembre 2017

Témoïn : Arnold Frank

Page

Témoignage d'Arnold Frank1

Attestation de la sténographe. 15

Documents soumis avec le témoignage : aucun.

Déclaration publique 1
Arnold Frank
(Iris Frank)

1 Première Nation Tseshaht/Port Alberni, Colombie-Britannique

2 --- Début le jeudi 14 septembre 2017

3 M. BREEN OUELLETTE : Nous enregistrons.

4 OK, pourriez-vous commencer par me dire
5 votre nom légal complet?

6 [Note du greffier : témoignage confidentiel
7 omis].

8 M. BREEN OUELLETTE : Et pouvez-vous me
9 donner votre nom légal complet?

10 M. ARNOLD FRANK : Arnold Frank.

11 M. BREEN OUELLETTE : Pas de deuxième prénom?

12 M. ARNOLD FRANK : Arnold Joseph Frank.

13 M. BREEN OUELLETTE : Pouvez-vous me donner
14 votre date de naissance?

15 M. ARNOLD FRANK : [Date de naissance] 58.

16 M. BREEN OUELLETTE : Et pouvez-vous me dire
17 où vous résidez actuellement?

18 M. ARNOLD FRANK : À Opitsaht.

19 M. BREEN OUELLETTE : Et pouvez-vous
20 m'indiquer votre profession?

21 M. ARNOLD FRANK : Je suis handicapé. Je
22 sculpte beaucoup.

23 M. BREEN OUELLETTE : De la sculpture?

24 M. ARNOLD FRANK : Oui, de la sculpture.

25 [Note du greffier : témoignage confidentiel

1 *omis*].

2 **M. BREEN OUELLETTE** : Y a-t-il autre chose
3 que je ne vous ai pas encore demandé dont vous vous
4 souvenez et qui vous vient à l'esprit alors que nous
5 parlons de cela maintenant, d'autres détails, ce qui s'est
6 passé au barrage ou ce qui s'est passé ensuite?

7 **M. ARNOLD FRANK** : Je crois qu'il y a eu un
8 article après qu'on eut retrouvé ma sœur là à propos d'une
9 jeune femme disparue retrouvée et d'après la police,
10 c'était probablement un suicide. Et vous savez, elle était
11 belle et elle tenait le monde dans sa main. Elle avait tout
12 pour elle. Elle n'aurait pas mis fin à ses jours. Et nos
13 parents nous ont appris que le suicide est le plus grand
14 péché que l'on puisse commettre.

15 Et vous êtes -- et de nombreuses personnes,
16 elles se suicident et les prêtres disent qu'elles ne sont
17 pas allées au (inaudible). Elles ne (inaudible) ces âmes
18 jusqu'au Créateur qui les prend.

19 **M. BREEN OUELLETTE** : Mmm.

20 **M. ARNOLD FRANK** : Quand ma sœur a disparu en
21 mars 1980, je ne travaillais pas avec ma mère et mon père.
22 Nous avons un frère plus jeune. Il s'appelait Herbert Frank
23 et nous avons une sœur cadette appelée Theresa Frank. Et
24 je restais en quelque sorte à la maison avec eux. Et ma
25 mère et eux ont suivi toutes les pistes.

1 Et j'étais à la maison et je ne me souviens
2 pas de la date à laquelle le téléphone a sonné et où j'ai
3 répondu au téléphone. Ils ont dit : « On l'a retrouvée. »

4 Et de la joie au bonheur, on est passés à la
5 colère. Et j'ai répondu : « Mon Dieu. »

6 Ils ont dit : « Nous l'avons retrouvée et
7 elle est partie. »

8 J'ai jeté le téléphone contre le mur. Je me
9 suis affalé sur le sol et j'ai pleuré.

10 Ma mère s'est accrochée à ça, parce qu'elle
11 nous aimait tous autant et c'était tout pareil pour nous.
12 Elle voulait que justice soit faite pour sa fille, pour sa
13 princesse. C'est ce qu'elle voulait. C'est ce que nous
14 voulons tous.

15 Et j'ai dit à ma mère : « Un jour, maman, je
16 vais trouver qui a fait ça et je vais le tuer. » Et j'ai
17 promis à ma mère que j'irais en prison si la police
18 découvrait qui avait fait ça et le jetait en prison. Que je
19 le trouverais et que je le tuerais là-bas.

20 J'ai commencé en 1980 et je continue, la
21 douleur et la colère jusqu'en 2009, 29 ans.

22 Ma mère m'a toujours dit : « Ne garde pas le
23 chagrin trop longtemps. Il se transforme en colère. » Et je
24 suppose que je n'ai pas réalisé avec ma mère, parce que
25 j'ai gardé ça pendant 29 ans.

1 Et l'une de mes -- ma plus jeune sœur,
2 Theresa, elle est partie maintenant -- elle a eu une fille
3 qui est très belle. Elle l'a appelée Iris.

4 Nous avons un cousin du côté de la sœur
5 aînée de mon père, Cortillda (phonétique). Elle avait une
6 fille appelée Leona et sa fille, Leona a appelé une de ses
7 filles Iris.

8 Et avant de venir à cette conférence, j'ai
9 ramassé un journal et sur la page, j'ai vu que la GRC
10 recherche une femme disparue et ça fait bouillonner une
11 grande colère. Tout ce qu'ils savaient, c'était le lieu où
12 cette femme avait disparu.

13 **M. BREEN OUELLETTE :** Oui.

14 **M. ARNOLD FRANK :** Et juste comme, elles
15 entraînent toutes des flash-backs. Pourquoi est-ce qu'ils
16 n'ont pas fait ça pour ma sœur? Pourquoi? Ils s'assoient
17 là. C'est (inaudible) et je ne vais pas laisser tomber. Je
18 ne vais pas la perdre. Ou je pourrais lui emmener ça
19 quelque part et faire un vœu, et si le vœu est exaucé,
20 peut-être que je découvrirai qui a fait ça à notre
21 princesse.

22 C'est tellement -- nous -- beaucoup de nos -
23 - je les écoute et je suis d'accord avec certaines choses,
24 ce qui se passe là et je ne suis pas d'accord. Leurs
25 personnes disparues, ils disent qu'ils espèrent qu'on les

Déclaration publique 5
Arnold Frank
(Iris Frank)

1 retrouve, pour que ça se termine.

2 [Iris] a disparu. Et on l'a retrouvée. Il
3 n'y a pas de fin, parce qu'on ne sait pas ce qui lui est
4 arrivé. Mais nous savons tous dans notre famille, nous
5 savons qu'elle ne s'est jamais suicidée. Nous le savons. Et
6 quand on dit qu'elle n'a jamais -- elle ne se suiciderait
7 pas (inaudible) ici, parce que nous la connaissons tous.

8 Je suppose que bon nombre d'entre eux -- je
9 ne sais même pas si mes frères et sœurs se souviennent que
10 ma mère et Iris étaient proches, très proches. Ma mère
11 avait une veste bleue et c'était une veste d'hiver avec de
12 la fourrure. Et ma sœur Iris a commencé à dire que ma mère
13 était un Esquimau. Alors, elles s'appelaient toutes les
14 deux « Esquimau ».

15 Et nous avons eu des parents qui n'étaient
16 pas juste des parents. Ils étaient nos amis. Ils ont
17 beaucoup fait avec nous, mes parents. Quand ils nous
18 suivaient, nous regardaient jouer au ballon. Ils disent
19 (inaudible) être parent -- j'étais -- nos parents -- mon
20 père était mon meilleur ami.

21 Et je crois que ma mère était comme ça avec
22 toutes mes sœurs. Peut-être qu'elle ne leur a pas dit, mais
23 si vous aviez pu le voir d'ici, vous sauriez, vous pourriez
24 le dire (inaudible).

25 Oui. J'ai 59 ans et on dirait que j'avais

1 20, 21 ans en 2009 quand elle a disparu -- et je suis venu
2 en ville, faire la tournée des bars, écouter, voir si
3 quelqu'un pouvait en parler.

4 Et ma mère m'a fait asseoir pour me parler.
5 Elle m'a parlé, puis elle m'a dit de ne pas faire ce que
6 j'avais dit que j'allais faire. Elle a dit : « C'est entre
7 les mains du Créateur maintenant. » Et la pression que je
8 ressentais, le poids que je portais après qu'on m'a appris
9 ça, ça pesait plusieurs tonnes.

10 Et nous espérons tous avoir la réponse et
11 comme je l'ai dit, ça fait 37 ans, alors le plus tôt sera
12 le mieux, mais si ça prend 10 ans et qu'on a une réponse,
13 c'est très bien. Mon fils et eux n'auront pas à se poser la
14 question. Ces enfants seront (inaudible).

15 [*Note du greffier : témoignage confidentiel omis*].
16 Certains ont emprunté le mauvais chemin et d'autres se sont
17 fait une bonne vie.

18 Et juste comme pendant tout ça, je me
19 souviens d'avoir marché, de l'avoir tenu, le cercueil de ma
20 sœur, d'avoir marché avec -- mes tantes avaient -- on a dû
21 forcer ma tante à lâcher. C'était l'une de mes cousines.
22 Elle a dû venir et retirer ma main.

23 Mais oui. Et ceux qui n'étaient pas --
24 étaient là, j'étais (inaudible) parce que l'une des
25 questions que je posais et posais encore. Genre,

1 aujourd'hui, si on dit qu'on vous donne la permission de
2 demander ces rapports du coroner et le rapport de police et
3 si vous les obtenez et que vous demandez juste : « Pouvez-
4 vous nous envoyer ça? »

5 **M. BREEN OUELLETTE** : Quoi?

6 **[TÉMOIN 1]** : Si nous voulons le rapport du
7 coroner et le rapport de police.

8 **M. BREEN OUELLETTE** : Oui.

9 **M. ARNOLD FRANK** : Si on vous a donné la
10 permission de nous les transmettre.

11 **M. BREEN OUELLETTE** : Personne ne m'avait
12 posé cette question avant. Ce que je peux donc dire à ce
13 stade, c'est que je peux me pencher là-dessus et revenir
14 vers vous à ce sujet dès que nous aurons terminé ces
15 entrevues.

16 **M. ARNOLD FRANK** : Et je ne sais pas si mes
17 [membres de la famille] ont entendu, mais je sais ce que
18 mon père a dit quand ils l'ont retrouvée après environ
19 trois semaines dans l'eau. Je ne sais pas s'il l'a touchée,
20 mais il a dit qu'elle était très molle.

21 **M. BREEN OUELLETTE** : Mmm.

22 **M. ARNOLD FRANK** : Et ça fait vraiment mal
23 venant de mon père.

24 **M. BREEN OUELLETTE** : Mmm.

25 **M. ARNOLD FRANK** : Oui. Je disais aux

1 participants à la conférence que cette femme était une
2 enveloppe. L'enveloppe est partie. Mais elle est toujours
3 là. Tous les souvenirs que j'ai, nous nous regardons et
4 nous sourions. C'est comme ça que je dis aux gens qu'elle
5 me donne de la force, parce qu'elle est ici. Et je la
6 regarde tous les jours comme je regarde ma mère et mon père
7 chaque jour, parce qu'ils sont ici, de petites images que,
8 selon ma mère, l'appareil photo ne peut jamais saisir,
9 juste celles que vous avez dans votre cœur.

10 Et il n'y a pas un jour, je pense encore à
11 ma sœur, à mon père ou à ma mère. Je (inaudible) ceux qui
12 sont partis.

13 Et je n'avais pas vraiment parlé de ça aux
14 gens. Je parlais à quelqu'un et ils parlaient de, oh,
15 comme, mes parents sont morts.

16 Je leur souris. « Mais ils ne meurent
17 jamais. »

18 D'où tiens-tu ça, qu'est-ce qu'il y a dans
19 notre cœur? D'où tiens-tu ça ? D'où te vient le sang qui
20 circule dans notre cœur? C'est le sang de ma mère et de mon
21 père, qui circule encore en nous et il ne mourra jamais.

22 Et les souvenirs que j'ai d'elle sont dans
23 mon cœur, ça ne mourra jamais.

24 **M. BREEN OUELLETTE** : Mmm.

25 **M. ARNOLD FRANK** : C'est certain maintenant,

1 (inaudible). Et j'espère que si, peut-être, vous pouvez
2 connaître la vérité, que ça va continuer jusqu'à la vérité
3 finale.

4 **M. BREEN OUELLETTE** : J'avais donc d'autres
5 questions, mais je vois également qu'il est midi. Nous
6 pouvons donc faire une pause pour que les gens puissent
7 manger et reprendre des forces, puis nous pourrons
8 continuer après le dîner, ou nous pouvons poursuivre, selon
9 votre choix.

10 *[Note du greffier : témoignage confidentiel*
11 *omis]*.

12 **M. BREEN OUELLETTE** : Faire une pause? OK.
13 Nous allons donc faire une pause pour le dîner. Et prenez
14 tout le temps qu'il vous faut et revenez simplement, puis
15 nous poursuivrons, d'accord? Merci.

16

17 --- Moment de pause

18 --- Reprise

19

20 **M. BREEN OUELLETTE** : OK. Nous sommes donc de
21 retour après le dîner et nous allons continuer à parler
22 avec [Arnold Frank et témoins confidentiels].

23 *[Note du greffier : témoignage confidentiel*
24 *omis]*.

25 **M. BREEN OUELLETTE** : Mmm.

1 M. ARNOLD FRANK : Pour revenir à votre
2 question, celle que vous venez de poser. La situation dans
3 laquelle elle se trouvait était comme si elle était
4 ouverte, en confiance. Et elle peut devenir une véritable
5 proie pour les vautours et les hommes peuvent en profiter.

6 Je dirais donc que tant que le (inaudible)
7 devra faire confiance (inaudible) en profiter. Ma sœur
8 était donc comme ça. Elle aimait juste beaucoup discuter
9 avec les gens. Elle se fichait de qui vous étiez, de votre
10 couleur de peau. Elle était toujours sympathique, elle
11 parlait et tout ça. Vous savez, c'était la (inaudible).
12 C'est la confiance qu'elle avait et son ouverture.

13 Parce que ça pourrait être un problème, car
14 partout (inaudible) elle faisait trop vite confiance.

15 M. BREEN OUELLETTE : Donc, pensez-vous que
16 c'est quelque chose que nous pouvons enseigner aux enfants
17 aujourd'hui? Avez-vous des idées sur la manière dont nous
18 protégeons les filles maintenant? Par exemple, devons-nous
19 modifier la manière dont nous élevons les hommes, ainsi que
20 la façon dont nous élevons les filles, pour les protéger?

21 M. ARNOLD FRANK : Eh bien, c'est ce que j'ai
22 dit dans ce truc. Ma mère -- ça n'a jamais été évoqué.
23 J'étais (inaudible) alors ma mère m'a toujours dit. Que je
24 dois respecter les femmes. Que je devais respecter ma sœur
25 et ma mère. Et je ne voudrais pas que quiconque fasse à ma

1 sœur ce que je faisais aux jeunes femmes là-bas. Et c'est
2 ce que j'ai appris à mon fils au cours de ces 24 dernières
3 années, 22 années.

4 Les femmes, elles nous donnent la vie et
5 elles devraient être traitées avec respect. Et j'étais
6 juste surpris quand j'ai vu cette déclaration. Et c'est ce
7 qu'ils avaient écrit là et ma mère m'avait dit ça il y a
8 des années, que les femmes doivent être respectées.

9 Mais maintenant c'est ce que -- nos parents,
10 surtout les mères, et les pères doivent enseigner aux
11 jeunes gars que les femmes doivent toujours être respectées
12 par les hommes.

13 **M. BREEN OUELLETTE** : Mmm.

14 **M. ARNOLD FRANK** : Et peu importe la race ou
15 la réputation. Elles méritent le même respect que vous avez
16 pour votre mère et pour vos sœurs.

17 **M. BREEN OUELLETTE** : Puis-je demander,
18 qu'est-ce qui a changé pour vous? Qu'est-ce qui vous a fait
19 réaliser ça? Qu'est-ce qui a changé dans votre vie où vous
20 -- était-ce le fait que votre mère continuait simplement de
21 vous le rappeler ou était-ce quelque chose d'autre?

22 **M. ARNOLD FRANK** : C'est -- un jour, elle m'a
23 juste demandé ce que je ressentirais si les hommes
24 traitaient mes sœurs, mes nièces et mes petites-filles
25 comme je les traitais.

1 Et je suis un des gars qui entretenait une
2 relation pendant quelques années et c'était (inaudible).
3 C'est comme si d'autres types d'abus se trouvaient toujours
4 là.

5 **M. BREEN OUELLETTE :** Mmm.

6 **M. ARNOLD FRANK :** Demander ce que je
7 faisais. Parfois (inaudible). C'est pour ça qu'elle disait
8 toujours : « Fais attention à ce que tu dis. » (Inaudible)
9 ne peut pas le prendre, c'est fait. Quand c'est le passé,
10 le mal est fait.

11 Elle parlait comme ça à tous mes frères. Je
12 souhaite juste avoir (inaudible) plus d'écouter, mais je
13 souhaite (inaudible) vulnérable. Mon père disait : « C'est
14 si simple d'écouter. Mais pour entendre, vous écoutez par
15 là et vous entendez ici. »

16 J'ai appris beaucoup de choses de ma mère.

17 **M. BREEN OUELLETTE :** OK. Alors pour la jeune
18 génération actuelle, pour les générations futures, que
19 pouvons-nous faire -- pas seulement que pouvons-nous faire
20 en tant que famille. Mais que devrait faire la société pour
21 protéger les peuples, les femmes et les filles autochtones?
22 Qu'est-ce qu'elle ne fait pas et que devrait-elle faire?

23 C'est pour vous l'occasion de dire à nos
24 commissaires ce qu'ils devraient indiquer dans leur
25 rapport, leurs recommandations.

1 M. ARNOLD FRANK : Une autre recommandation
2 est que les peines devraient être plus sévères, plus
3 strictes, quand les délinquants sexuels, les agresseurs
4 sexuels sont attrapés. Dix-huit (18) mois c'est juste comme
5 des vacances. Deux ans c'est comme des vacances. Mais le
6 mal qui est fait à une femme dure toute sa vie. Et les
7 peines qu'ils prennent, c'est juste comme des jours civils.

8 Si les peines ne sont pas plus sévères --
9 surtout quand ça concerne tout le monde. L'une de nos
10 petites-filles avait l'habitude de (inaudible). Ils ont eu
11 d'autres enfants; ils ont obligé ce gars à aller au
12 tribunal. Il y a une probation pendant cinq ans. Donc c'est
13 bon; sors et recommence. C'est ce qu'ils disent.

14 Ils prennent deux ans. Eh bien, vous pouvez
15 recommencer quand vous sortez. Ce sont les (inaudible),
16 antécédents sexuels. Ils vivent de ça.

17 M. BREEN OUELLETTE : Mmm.

18 M. ARNOLD FRANK : Ça ne disparaît pas une
19 fois qu'ils ont été condamnés. Je crois (inaudible) parce
20 que j'ai été abusé sexuellement quand j'avais huit ans.
21 Mais on n'est pas là pour ça.

22 M. BREEN OUELLETTE : Voudriez-vous éviter
23 que les enfants se retrouvent dans la situation que vous
24 avez connue?

25 M. ARNOLD FRANK : Mmm.

1 M. BREEN OUELLETTE : Avez-vous des idées?
2 Tout élément que votre expérience peut apporter sur la
3 table est le bienvenu.

4 M. ARNOLD FRANK : Eh bien, j'ai dit à mon
5 fils. J'ai dit : « Dis-moi si quelqu'un te blesse ou te
6 touche. »

7 Et il a dit : « Oui, d'accord, papa. »

8 Et j'ai dit : « Eh bien, peux-tu faire ça? »
9 Et puis je m'y suis mal pris (inaudible) si quelque chose
10 lui arrivait : « Je ne veux pas que mon père aille en
11 prison. »

12 M. BREEN OUELLETTE : Mmm.

13 M. ARNOLD FRANK : Et puis je lui ai parlé à
14 nouveau et je lui ai dit : « Nous allons agir de la bonne
15 façon. Nous appellerons la police. Nous allons nous en
16 occuper correctement. » Et c'est les (inaudible) choses qui
17 se passent.

18 J'ai demandé et il a dit : « À qui est-ce
19 que je peux faire confiance? À qui est-ce que je peux
20 parler? »

21 Et il a dit : « Eh bien, tu peux faire
22 confiance à tous mes proches. » J'ai dit : « Non. C'est là
23 que ça commence. Ça commence à la maison. Juste personne --
24 si quelqu'un te touche ou essaie de t'emmener quelque part,
25 cours. »

1 Et il a dit : « Mais je suis un garçon. »

2 J'ai dit : « Ça arrive aux deux. »

3 Et il a 24 ans. Et c'est un bon jeune homme
4 en bonne santé.

5 Et quand vous parliez plus tôt de
6 l'alcoolisme, c'est un problème. Notre sœur n'a jamais
7 vraiment eu -- elle n'avait pas vraiment une consommation
8 d'alcool excessive. Remarquez, nous sortions, mais quand
9 nous étions (inaudible) elle s'assurait qu'aucun d'entre
10 nous n'était (inaudible).

11 **M. BREEN OUELLETTE** : Mmm. Elle était donc
12 une jeune femme de 20 ans comme les autres?

13 **M. ARNOLD FRANK** : Oui. Elle n'était pas
14 dépressive et elle -- comme je continue de le dire, elle
15 aimait s'amuser et elle était ouverte, confiante et
16 honnête.

17 **M. BREEN OUELLETTE** : Mmm.

18 **[TÉMOIN 2]** : Elle était -- elle aurait été
19 une dame.

20 **M. BREEN OUELLETTE** : Donc, des peines plus
21 lourdes pour les agresseurs sexuels. Envoyez le message.

22 Mais y a-t-il autre chose que nous pouvons
23 faire pour rendre les communautés plus sûres? Y a-t-il
24 quelque chose que nous devons mettre en place et qui
25 aiderait les gens? Par exemple, vous savez, faire de

1 l'autostop met les gens ---

2

3 --- Fin

4

5

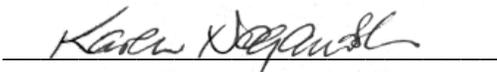
6

7 ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JURIDIQUE*

8

9 Je, Karen Noganosh, transcriptrice judiciaire, certifiée par
10 la présente que j'ai transcrit ce qui précède et c'est une
11 transcription véridique et exacte de l'enregistrement
12 numérique audio fourni dans cette affaire.

13

14 

15 Karen Noganosh

16 Le 2 octobre 2017

17

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en
anglais.